
SANTOS-GRANERO Fernando (ed.), *The occult life of things. Native Amazonian theories of materiality and personhood*

Fabienne Wateau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/12003>

DOI : [10.4000/jsa.12003](https://doi.org/10.4000/jsa.12003)

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2011

Pagination : 431-432

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Fabienne Wateau, « SANTOS-GRANERO Fernando (ed.), *The occult life of things. Native Amazonian theories of materiality and personhood* », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 97-2 | 2011, mis en ligne le 22 décembre 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/12003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.12003>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Société des Américanistes

SANTOS-GRANERO Fernando (ed.), *The occult life of things. Native Amazonian theories of materiality and personhood*

Fabienne Wateau

RÉFÉRENCE

SANTOS-GRANERO Fernando (ed.), *The occult life of things. Native Amazonian theories of materiality and personhood*, The University of Arizona Press, Tucson, 2009, viii + 277 p., réf. dissém., index, ill., photos, fig.

- 1 À signaler la parution de l'ouvrage collectif coordonné par Fernando Santos-Granero, à l'introduction particulièrement stimulante pour la compréhension des théories amazoniennes sur la matérialité et la notion de personne. Actes d'un symposium du 52^e Congrès des Américanistes de Séville (2006), le livre comprend dix études rédigées par des amazonistes confirmés (Philippe Erikson, Jonathan Hill, Stephen Hugh-Jones, Elsjé Lagrou, Fernando Santos-Granero, Terence Turner) auxquels des auteurs de la génération montante, aux écrits prometteurs, se sont adjoints (Aristóteles Barcelos Neto, María A. Guzmán-Gallegos, Joana Miller, Harry Walker). Les articles sont tantôt consacrés à l'étude d'un objet particulier (ornements corporels, masques, flûtes, porte-bébés, mais aussi billets de banque et cartes d'identité), tantôt plus généralement aux théories indigènes de la « matérialité » dans un contexte animiste où les catégories ontologiques font fi de la coupure matière-esprit.
- 2 Les dix articles visent à définir la place des objets (ou « choses », terme préféré par le coordinateur car « plus ouvert et moins passif ») dans ce contexte à la fois théorique et géographiquement circonscrit, à partir de terrains distincts et complémentaires. Ce champ d'études est dit grandement inexploré en Amazonie, ce qui confère immédiatement à cet ouvrage un intérêt supplémentaire, à savoir celui d'une ouverture possible et déjà souhaitée de comparaison à d'autres espaces, par-delà l'Amazonie et les

études américanistes, là où l'étude des objets, des choses et/ou de la culture matérielle a déjà largement été abordée.

- 3 Car les objets (et les choses) sont partout. Si leur étude n'a guère été valorisée ces dernières années – reléguée à une sous-catégorie de l'anthropologie ou associée à la vieille anthropologie de l'Europe (ou à l'anthropologie de la vieille Europe) empreinte de folklore –, les objets reviennent pourtant sur le devant de la scène (ou surgissent concernant l'Amazonie, s'il l'on en croit l'un des recenseurs de ce livre – Seeger 2010¹) sous l'effet peut-être de la construction de musées qui valorisent leurs dimensions artistiques et esthétiques et invitent à les interroger autrement. Associé aux concepts à la mode d'*agency* et de *materiality*, dont l'univers suffisamment ouvert a guidé les auteurs, cet ouvrage sur les « choses » est parfaitement dans l'air du temps. Sans doute leur étude technique, matérielle et, surtout, comparatiste, plus tard, dans une recherche future, constituera-t-elle un autre volet très attendu de cette approche des sociétés par l'objet dans l'aire amérindienne. À lire cet ouvrage fort riche, on pense aussi aux bols en pierre des Îles Salomon, aux bijoux *hei tiki* de jade de Nouvelle-Zélande, aux instruments de musique du chamanisme en Mongolie ou, même encore, aux objets « beaux » ou « communs » de l'Europe. Une vaste littérature s'offre à la comparaison de ce nouvel univers révélé en Amazonie ; que cet ouvrage de référence déclenche bien vite d'autres recherches sur les choses, à la fois pour dégager les spécificités éventuelles de l'Amazonie et surtout pour rapprocher ces objets qui, partout dans le monde, qu'ils soient extraordinaires ou quotidiens, visibles ou invisibles, font les individus, étayent les mémoires et opèrent comme des passeurs et témoins des sociétés.

NOTES

1. Pour des commentaires plus détaillés et spécialisés à propos de cet ouvrage, voir notamment les recensions de Anthony Seeger, *Journal of Folklore Research*, 2010, Joyce M. Youmans, <http://indigenousspeoplesissues.com/>, 2010, Paolo Fortis, *Journal of the Royal Anthropological Institute*, 17, 2011.

AUTEURS

FABIENNE WATEAU

CNRS/LESC, Nanterre